

le carré bleu

Feuille internationale d'architecture. 19, rue Bleue, Paris (9°).
Cercle de rédaction : Georges Candilis, Lucien Hervé, Philippe Mollier, Yonel Schein, André Schimmerling.

Directeur : André Schimmerling.
Trimestrielle.

Prix de l'abonnement annuel :
10 F. Le numéro : 2 F. 50.

Collaborateurs : Roger Aujame, Elie Azagury, Sven Backström, Aulis Blomstedt, Lennart Bergström, Giancarlo de Carlo, Eero Erikäinen, Ralph Erskine, Michel Eyquem, Sverre Fehn, Oscar Hansen, Arne Jacobsen, Reuben Lane, Henning Larsen, Sven Ivar Lind, Ake E. Lindquist, Charles Polonyi, Keijo Petäjä, Reima Pietilä, Aarno Ruusuvuori, Jörn Utzon, Georg Varhelyi.

3.1964

NOTRE ENQUETE SUR LA SITUATION DE L'ARCHITECTURE

Notre confrère australien "ARCHITECTURE TODAY" avait reproduit dans ses colonnes, avec notre accord, l'enquête que nous menons sur la situation de l'architecture, en s'adressant plus particulièrement aux architectes australiens. -

Harry SEIDLER, l'architecte bien connu a répondu à cette enquête. Nous tenons à présenter des extraits de sa réponse, qui, quoique orientée sur les problèmes australiens, a une valeur générale -(n.d.l.r.)

★

L'esprit de vente, de conviction et d'intégrité semblent avoir déserté l'architecture dans cette époque impatiente et superficielle. Des caprices d'une existence éphémère, le besoin constant de quelque chose de "neuf" a remplacé la recherche désintéressée des vieux pionniers pour une approche honnête et intégrale.

En vue de retrouver un certain équilibre, il nous faut rejeter ce qui est impropre. Dans un monde assailli par l'explosion démographique, par une pénurie de logements et d'autres confort essentiels, et ceci même dans les pays fortement industrialisés, nous ne devrions nous occuper que des constructions qui contiennent en germe une solution "caractéristique". L'extravagant, le tour de force technique ou sculptural n'offriront aucune solution et ne feront qu'encourager les constructions défectueuses qui seront tolérés pour la simple raison qu'elles n'offriront pas d'alternative.

Il faut que nous soyons conscients de ce qui est important en construction et des tendances superficielles, des caprices qui sont à éliminer.

Seules ont une valeur réelle les solutions où l'on concilie la grande économie de moyens avec le maximum offert par le travail et les matériaux. Les problèmes du bâtiment ne peuvent être résolus par des solutions "extrêmes". La construction n'est point équivalente ni à la technologie, ni à la forme seule. Forcer l'industrialisation est tout aussi erroné que d'insister sur le fait que toute forme doit être "créatrice".

N'a-t-on pas suffisamment joué de notre appétit des formes au moyen des excès désespérés et hideux de l'oeuvre ratée ?

★

Truth, integrity and conviction seem to have been lost to architecture in this superficial, impatient and shallow era. Short lived thrills of appearance, fashion and constant need for something "new" have replaced the old revolutionaries' dedicated search for intrinsic honesty and integrity.

To regain some balance we must reject that which is irrelevant. In a world plagued by population explosion, a desperate shortage of housing and most other kinds of urgently needed building, in even industrialised countries, we should concern ourselves only with building which incorporates a genuine element of a "significant solution". The extravagant, the structural or sculptural "tour de force" will offer no solution and will only encourage the substandard, the undesigned and the misbuilt, to be tolerated since they do not offer an alternative.

True values and genuine deep seated convictions are needed on what is significant in building and which superficial capricious tendencies should be rejected.

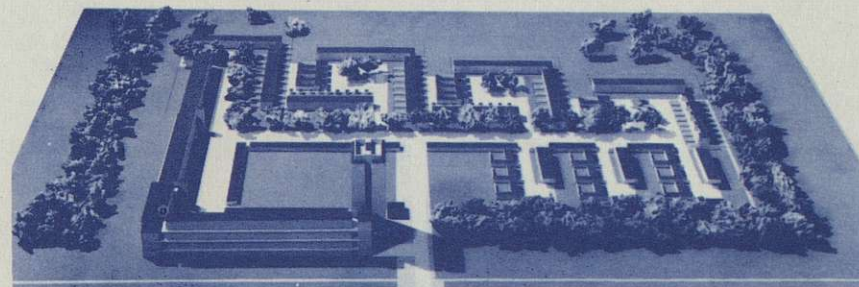
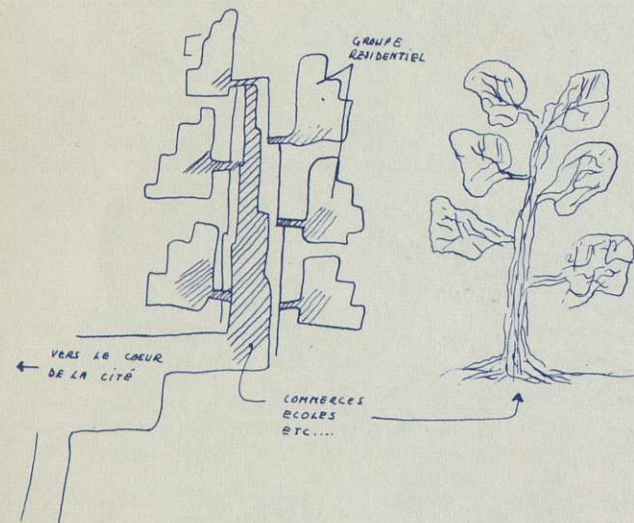
Only that is worthy which combines in every solution and selection the greatest economy of means with the most that material and labour can achieve. Building problems cannot be solved convincingly by oversimplified extremes. Building is neither all technology nor all form. To force industrialisation is as false as insisting that above all forms must be "creative". Has not our appetite for forms been cloyed by

RECHERCHES ET PROJETS

Les travaux de J.H. van den BROEK et J. B. BAKEMA sont bien connus en matière d'habitation et d'urbanisme. Ici même, nous avons l'intention d'illustrer leurs derniers travaux où ils essaient d'établir un lien de continuité entre leurs recherches de la cellule d'habitation et l'environnement total d'une grande ville (Tel-Aviv). Leur apport est à considérer comme une contribution au débat sur l'architecture pour le plus grand nombre en même temps qu'une réponse "illustrée" à notre enquête.

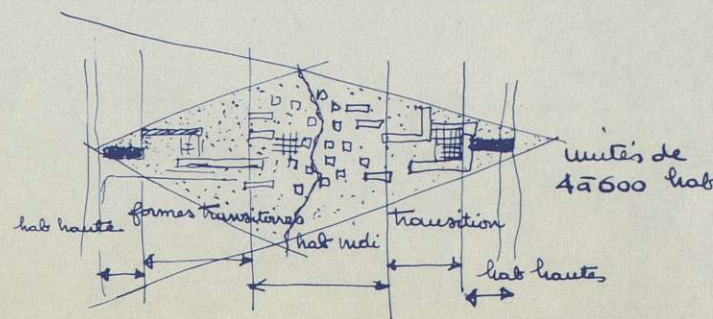
Légendes (sur cette page) à gauche : esquisse pour l'organisation d'unités résidentielles ; vue de la maquette d'une unité (projet pour WULFEN 1961) Thème : permettre pour l'habitant la possibilité de choix du type d'habitation.

Sketches and model for organisation of residential units (J.B. BAKEMA) Projet for Wulfen (1961) Thème : allow the possibility of choice for the inhabitant concerning type of dwelling.



RESEARCH IN HOUSING AND PROJECTS

Works of J. H. van den BROEK and J. B. BAKEMA are well known to our readers. In this number we are presenting their latest project on the centre of Tel-Aviv where they attempt to achieve a synthesis between previous studies related to housing and an architecture of monumental character for the care of the city. This interesting contribution may also be considered as an illustrated answer on our questionnaire on situation and tasks of architecture to-day.



PROJET POUR LE CENTRE DE TEL-AVIV

Le Problème : Une vieille cité fondée dans les temps bibliques (Jaffo) et, à proximité, une ville toute récente (50 ans) se développant autour d'un centre d'affaires.

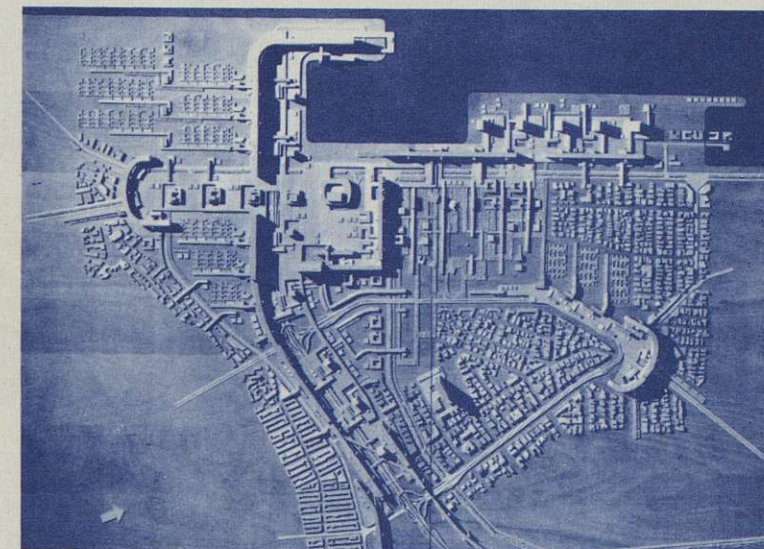
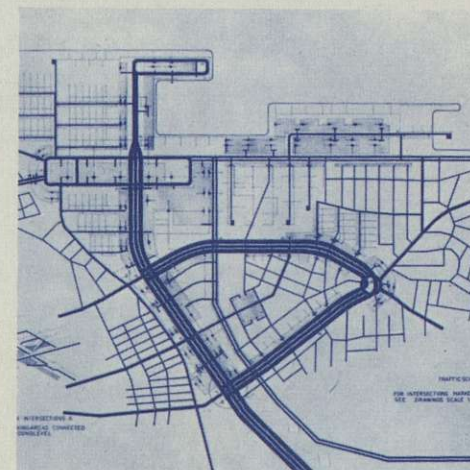
Le tout est situé sur les bords de la Méditerranée qui présente, à cet endroit, une légère courbure. Une nouvelle voie est projetée en liaison avec une autostrade Nord-Sud.

Comment développer le coeur de cette conurbation ?

Un vrai coeur de ville ne peut exister que dans la mesure où tous les aspects constituant la cité deviennent une réalité perceptible. Je souligne : tous les aspects, y compris les bureaux, les habitations, les hôtels et les communications de toute nature (rapides et lentes), le siège des administrations, l'eau, la mer, les arbres, le soleil et l'ombre. Le mot "cité" signifie rencontre et le mot "coeur" de la cité veut dire possibilité de se mouvoir et de s'arrêter.

Nous trouvons l'échelle réduite de l'habitation dans la vieille ville et à Jaffo à laquelle il faut ajouter l'échelle bien plus importante de l'administration moderne.

Comment recréer cette réalité perceptible dénommée "coeur de la cité" tout en respectant l'échelle réduite de la table et du lit, et, d'autre part, l'échelle toujours plus grande de l'administration et du trafic, et en créant une harmonie entre ces facteurs d'apparence opposés ?



Considerations about the planning of the Tel Aviv-Yafo Central Area Project

Problem : An ancient city founded in biblical times and a neighbouring part only 50 years old and developing itself since then with a kind of existing business-centre.

The whole is situated at the Mediterranean Sea with a softly curving coastline, while a new highway will be constructed, this becoming a part of the National North-South Highway.

How to develop the heart of this twonship into a real core, (reclaiming some land of the sea).

Statement : A real core of a city can only exist for all inhabitants and visitors if all aspects which form a city are a visual reality.

All aspects as offices, houses, hotels and traffic of all kinds. So not only pedestrians but also high- and low speed car traffic, municipal and national administration, but also water, land, trees, sun and shadow. The word "City" means meeting and the word "core" also means simultaneously the right to move and the right to stay.

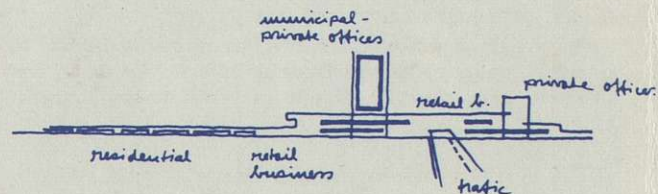
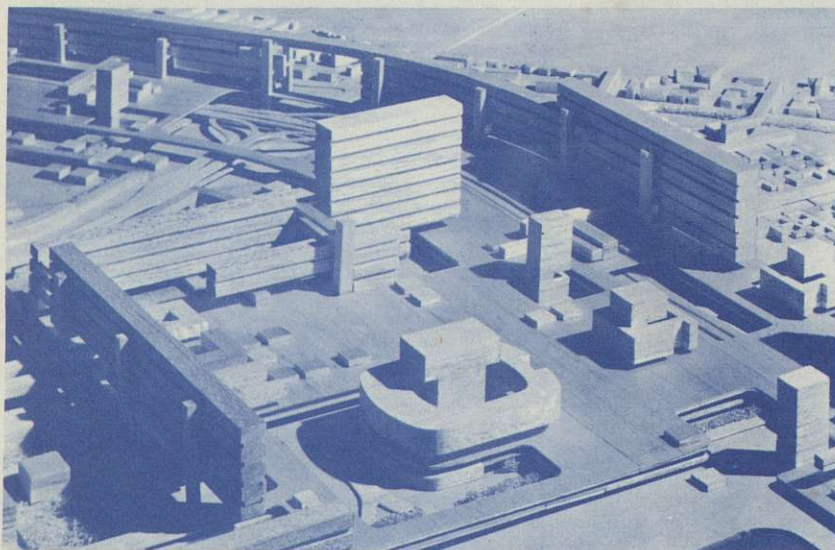
How to produce the visual reality called core, respecting both the permanent small scale of table and bed and desk and the other hand the ever increasing scale of administration and traffic and (perhaps the most important thing to do) harmonizing the relationship between the two of them.

Les cités se développent toujours à l'intersection de 2 voies. Il existe toujours deux sortes de mouvements : l'un le long de la côte, l'autre du territoire situé derrière la côte vers la mer. L'intersection de ces 2 mouvements a une importance primordiale. En établissant une liaison entre la route nationale et la côte d'une part et en aménageant l'intersection de cette route avec une voie de desserte longeant la côte, on crée un point de rencontre fondamental où le citadin peut expérimenter la rencontre de l'eau et de la terre. C'est à ce point qu'on retrouve les éléments uniques de la ville qui ne seront jamais reproduits en plusieurs exemplaires tels le théâtre, l'hôtel de ville, l'Assemblée...

A proximité de l'intersection, l'on trouvera 2 niveaux : l'un réservé à la circulation des véhicules, l'autre (supérieur) à la circulation des piétons.

Le long de l'approche *est-ouest* les architectes ont prévu un bâtiment longitudinal, réservé principalement aux bureaux, mais avec des annexes à une échelle plus réduite au niveau inférieur, permettant une transition entre la grande et la petite échelle.

Ces éléments de construction transitoires s'intègrent à la structure de l'agglomération existante sous forme d'une série de pointes.



Cities always develop themselves at the crossing of two roads. In a situation of land near sea there are always two important movements : one along the coast and the other from the land lying behind to the coast. The crossing-point of these two movements is of fundamental importance for the birth and the life of a town.

Make a connection from the national highway towards the sea and let this connection cross another road near and parallel to the coastline.

At the point where the two roads cross one can experience the meeting between land and water. At that point must be the unique elements of the town, those elements that will never be duplicated, like big theaters, the townhall, the convention hall and so on.

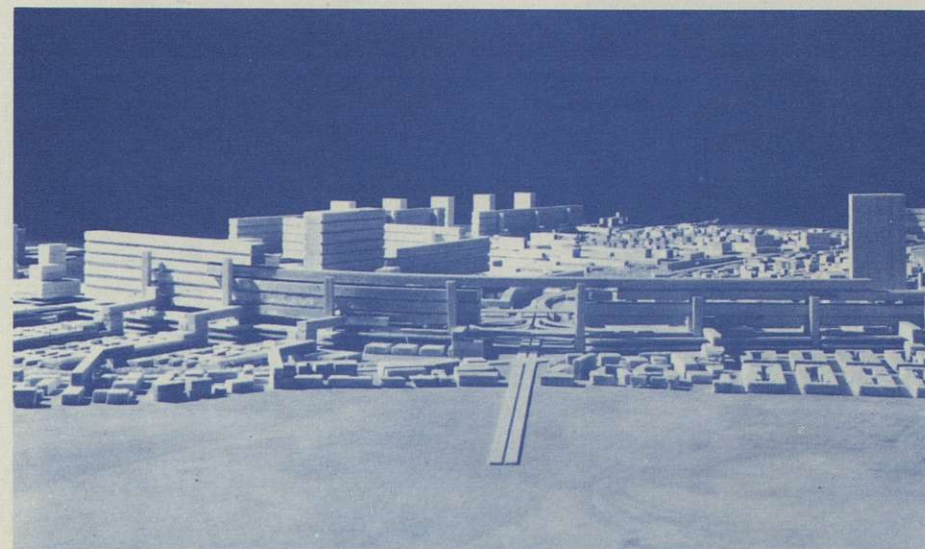
Several levels of traffic and parking : Near the crossing and along the approach of it will be a level for traffic of high speed. Above it a level of low speed for pedestrians. Along it are several parking levels. The low speed pedestrian level has main-entrances to the main buildings, but walking there one can also find shops of every kind, cafés and restaurants.

Backbonebuilding : Along the east-west approach to the core there is a building developing from several directions with small scale elements from the existing small scale buildings surrounding it to buildings meant for residential purposes, which are transformed into a lined up office building which can have its own small scale elements at the foot ; forming the transitional scale elements between big and small.

L'utilisation peut acquérir une partie du bâtiment haut tout en réservant à son usage des locaux représentatifs dans les bâtiments bas dont l'organisation se prête plus facilement au chargement. De cette façon, on est en présence de deux ordres de construction : ceux à grande échelle, ayant un caractère plus permanent tandis que les bâtiments bas permettent à l'oeil de se familiariser progressivement avec les premières et inversement.

Dans la partie sud et N-E les réseaux des routes circonférentielles forment un noeud en se rejoignant. Cet endroit est marqué par des bâtiments de forme incurvée. Les portes de la cité constituent des signaux d'orientation pour ceux qui se rendent dans le centre de la ville. Elles contribuent à rendre reconnaissable la cité en volume.

Place centrale - A l'endroit où les deux voies principales se rencontrent, on a formé une place centrale à l'aide du "bâtiment-vertèbre" et d'un autre bâtiment en forme d'équerre. Il s'agit là d'un espace bien défini qui contient des éléments tels que l'hôtel de ville et une salle de congrès. La place établit en même temps un rapport visuel entre la terre (cité) et l'eau.



Légende (p. 3, 4, 5)

Projet de compétitions pour le Centre de Tel-Aviv : Réseau de circulation véhiculaire ; vue d'ensemble du modèle ; la place centrale ; schéma de disposition des bâtiments. Vue de la gare centrale du côté Sud.

Project for Tel-Aviv Central Zone : from left to right : circulation system (vehicular) ; general view of model ; the core of the new conurbation Jaffo-Tel-Aviv ; general layout for buildings ; view of zone from South.

The transitional scale elements go like ribs into the structure of the existing town. Along the backbonebuilding are elevators and staircase-towers connecting the interior streets of the building with the townscape levels for traffic and parking. In backbonebuilding are several through-passes. At these points takes change of use place.

Citygatebuilding : In the South and the North-East the encircling road structure knots together. Here curved buildings on a raised level define these spots. They form marks of orientation for the people going to the heart of the city. These citygates are spots of choice and signs of reference for movement, change and permanency. They are visually related to the backbone - and square buildings. At a distance the heart of the city is three dimensionally recognizable.

Central square : At the point where the two roads cross each other a rectangular square is formed by the head of the backbonebuilding and another L-shaped building (square building).

They form a clearly defined space in which are unique elements like the townhall, the conventionhall, etc. and in which land and water meet each other, thus identifying the character of a sea-board city. All ranges of activity, which are due to take place in a city, are visualized on the central square.

The plan only gives a planning direction which has to transform experiences of movement, change, growth and permanency into three dimensional forms, for identifying elements which can be realised according to future demands.



Coupe en cristal de Timo Sarpaneva
Exécutée pour les Usines Iittala.

FORMES FINLANDAISES

Exposition du 19 Octobre au 1er Novembre 1964
9 place de la Madeleine - PARIS

CONFERENCE DE MARCEL LODS ARCHITECTE

LE LUNDI 2 NOVEMBRE A 21 H.
S A L L E P L E Y E L
252 Faubourg Saint-Honoré, PARIS 8°

Projections

" L'ARCHITECTURE, AU SERVICE DE LA VIE "
NOTRE ÉPOQUE PEUT TOUT... AGISSONS

Présentation par le Syndicat des Architectes de la Seine

Entrée gratuite dans la mesure des places disponibles

Imprimerie D.C.M. PARIS

L'oeuvre d'une valeur durable et socialement valable devrait être basée sur une approche humble et subtile à la fois, satisfaisant les qualités spirituelles par son intégrité sur le plan de la conception et par son aptitude à servir le but proposé.

Nos yeux sont sensibles à une architecture qui est l'art d'organiser l'espace avec des moyens immuables d'expression, avec le sentiment simultané de l'intime et de l'infini conjugués, avec les éléments stimulants de la lumière et de l'ombre.

A la base de tout projet, on devrait retrouver une idée dominante ainsi qu'un rapport fondamental entre l'usage, le structure, l'économie et l'expression sans qu'aucun de ces facteurs ne prédomine l'autre.

Nous succombons trop facilement à l'admiration devant l'habile défi lancé à la force de gravité (qui constituait par ailleurs l'aspiration humaine tout au long de l'histoire). Ce n'est pas l'acrobatie dans la conception des structures, mais la structure révélatrice d'une forme logique, qui permettra de distinguer l'oeuvre d'architecture moderne. Il faudra que nous la voyions et la percevions d'une façon claire, directe, simple.

Les contrastes donnent de la vie au milieu. Ni la transparence seule, ni la solidité, ni la mollesse, ni la dureté pris isolément ne peuvent rendre cette vie : elle naît des rapports visuels habiles entre tous ces éléments. Elle naît des surfaces juxtaposées les unes aux autres, des éléments verticaux contre les éléments verticaux contre les éléments horizontaux, des vides et des pleins, de la couleur froide contre la couleur chaude, de la ligne courbe contre la ligne droite, et avant tout, dans le climat australien, de la lumière du soleil opposée à l'ombre.

Une fois l'idée formelle énoncée, il faut rappeler d'une manière subtile qu'il ne s'agit pas de concevoir des formes sans rapport, mais de concevoir un thème qui traverse en quelque sorte la composition comme le contre-point en musique.

Le climat ainsi que la structure détermineront la forme. Nous vivons dans un climat chaud. Nous ne pouvons vivre dans des bâtiments qui admettent trop de chaleur. Le verre doit être protégé à l'extérieur. La construction légère est ouverte et thermiquement peu équilibrée. Nous avons besoin de la capacité des bâtiments solides et compacts.

Aucun bâtiment n'échappe aux rigueurs de la nature, au fait même que la poussière s'y accumulera, que la pluie la lavera de tous côtés. Un bon bâtiment sera suffisamment puissant sur le plan visuel pour ne pas être défiguré et ceci sans l'aide de l'entretien. L'architecture moderne devrait apprendre à devenir vieille d'une manière gracieuse.

Mais le problème le plus grave et non résolu réside dans notre incapacité à façonner, à créer la totalité de notre milieu. Nos villes représentent des cauchemars, des monuments pour la spéculation foncière où la forme de la construction est dictée par la forme des parcelles. L'anarchie est devenue toute puissante.

On n'assistera à la formation d'un milieu architectural qu'à condition d'avoir une planification physique (non pas préventive) et une législation qui en fasse une réalité. Ceci constitue le vrai défi lancé à notre génération.

Harry SEIDLER

the desperate and hideous excesses of the mis-built ?

Architecture of lasting value and social consequence must be based on a humble and subtle approach, satisfying spiritual qualities by its integrity of conception and appropriateness to use and means.

Our eyes thrill to an architecture of space - it is its language with infinite means of expression. The feeling of the intimate and simultaneously infinite, the life giving elements and subtleties of light and shade.

A simple overriding idea must be the basis of every building design, with a convincing interrelationship between use, structure, economy and expression - without one predominating over another.

We succumb to the skilled defying of gravity which has been in other ways the aspiration of man throughout history. Not structural acrobatics, but structure revealing its logical form - to clearly see and feel it take stress and to understand the simple direct way in which it was physically achieved.

Opposition will give life to environment. Not all transparency and not all solidity, not all soft and not all hard, but a skilled visual interplay between opposites. Planes opposing each other in space, verticals against horizontals, solid opposed by void, cold colour against warm, curve against straight line and above all in Australia's climate, sunlight against shadow.

Once a visual statement is made it needs to be emphasised by being recalled in some subtle way; not unrelated forms, but a theme carried throughout a composition, as counterpoint is in music.

Climate as much as use or structure will determine form. We live in a sunny, warm climate. We cannot exist in buildings which admit too much sun. Glass must be protected on the exterior. Light and open construction is thermally unstable. We need the heat storage capacity of solid construction and compact buildings.

No building escapes the rigours of nature, the fact that dust and dirt settle on it and rain will streak it across all surfaces. A good building will be visually strong enough not to be disfigured in time - without crying out for maintenance. Modern architecture must learn to grow old gracefully.

But the greatest unsolved problem remains our failure to deal with the totality of our environment. Our cities are visual and physical nightmares, monuments to real estate speculation where building form is dictated by shapes of allotments - chaos reigns. A total architectural environment will only be born after we have worthy physical (not preventative) planning and effective legislation to make it reality. This is truly the challenge for our generation.

(reprint from Architecture Today and Architecture Form and Function 63/64)



REPONSE A W. TH. OTTO

Le principal mérite de l'article de W. F. OTTO (Enquête du Carré bleu, N° 2/64) est dû à la critique intransigente et courageuse sur la situation actuelle de l'architecture. En effet, on ne peut guère parler d'architecture là où il s'agit de la satisfaction pure et simple de besoins élémentaires de nature économique ou de l'imitation pure et simple de tubards publiés par la presse. Je n'irai pas cependant aussi loin que lui quand il prétend choisir trois noms arbitrairement comme étant celui de vrais créateurs car en fin de compte on ne peut rejeter tous les autres parmi lesquels il y en a certainement dont l'oeuvre à un haut niveau artistique. Un jugement de ce genre inspiré par une optique contemporaine me paraît hautement douteux.

En ce qui concerne la question de savoir ce qui est bon ou mauvais, M. OTTO utilise un critère particulier - sa propre théorie de la composition. (☆) Celle-ci est trop récente et trop neuve pour qu'on puisse déterminer sa valeur et ses possibilités d'utilisation. Elle m'a semblé trop doctrinaire et je doute si on peut appliquer les lois qui gouvernent l'expression linguistique ou musicale au domaine de l'architecture. Sa théorie n'admet pas en tant qu'oeuvre d'architecture la forteresse médiévale (qui possède une masse mais qui est dépourvue d'une composition spatiale) ni les palais de la Renaissance. Ceci m'apparaît comme étant un manque de générosité.

L'architecture moderne constitue un phénomène unique dans son genre car elle s'est développée sans tradition aucune en tant que résultat d'un travail conscient. Ce caractère intellectuel nous le retrouvons également dans la Renaissance où l'on a pu cependant invoquer l'exemple de l'antiquité. Rien n'est plus difficile que de créer un nouveau style d'une façon artificielle. Un travail de ce genre recèle le danger de la sécheresse, de la rigidité, l'absence de l'expérience vécue et sentie.

La construction, moderne exclue d'autre part les méthodes manuelles qui me paraissent indispensables dans la création plastique. Dans le passé les bâtiments publics ont été édifiés pendant une durée prolongée, permettant une expérimentation pendant des décades. Il était donc tout à fait naturel que ceux-ci offraient, une fois achevés, un aspect vivant et organique.

L'architecture moderne a déclaré la guerre à l'esthétique des académies ce qui ne l'a pas empêché de sombrer parfois au niveau de la spéculation foncière dépourvue de toute préoccupation esthétique. La réponse à la pénurie permanente de logements est la construction sociale, mais dans les nouveaux ensembles l'âme se sent opprimée et les formes séculaires de la vie urbaine disparaissent. En construisant pour les masses, l'architecture ne peut tenir compte de l'individu, elle devient impersonnelle, malgré les tentatives désespérées d'aboutir à un individualisme à tout prix.

On se rend de plus en plus clairement compte de ce phénomène aujourd'hui et on peut distinguer plusieurs tendances qui se développent à partir de cet arrière fonds :

- 1) Un premier courant aperçoit le but de l'architecture dans la création d'un cadre (sur le plan technique et urbanistique) le soin étant laissé à l'usager de remplir ce cadre selon sa volonté (projets de l'équipe Candilis : Francfort, Berlin, études de Hansen en Pologne).
- 2) Une deuxième solution : la révolution ouverte contre la réalité architecturale d'aujourd'hui au non de l'individu et de l'artiste (Manifeste de Hollein, Vienne).
- 3) La transposition du passé architectural dans le langage de l'école de Bauhaus ou de celui du STIJL (comme en témoignent des tendances américaines) en un autre mot : l'éclectisme contemporain.

Dov UNGAR
Paris, Juillet 64